



CÉLÉBRER ENSEMBLE

Bulletin de liaison des Animateurs Liturgiques
du Diocèse de Carcassonne et Narbonne

Éditorial

N° 32

Novembre 2017

Projet du Bulletin

—
INFORMER
FORMER
DISCERNER
ENGAGER
COMMUNIQUER
AIMER

Sommaire

—
Dossier
Notre Père
p. 3

Prière Universelle
du 11 Novembre 2017
p. 11

Des idées
pour Célébrer Noël
p. 12

Réflexion sur la
Pastorale des
Funérailles
p. 22

Témoignage d'une
Servante d'autel
p. 27

Extraits Conférence
Jo Akepsimas
p. 28

Pour répondre à la demande de nombreux acteurs en liturgie, vous voudrez bien trouver dans ce numéro du bulletin « Célébrer Ensemble » le dossier sur la nouvelle traduction du Notre Père comprenant le texte de l'enseignement dispensé par notre évêque à l'occasion de la rencontre du samedi 7 octobre 2017 à Notre Dame de l'Abbaye, la fiche pratique pour accompagner la réception de la nouvelle traduction du Notre Père dans nos communautés paroissiales, une proposition de nouvelles mélodies présentées par la Commission Diocésaine de Musique Liturgique, ainsi que la présentation du signet réalisé par la Commission Diocésaine de Pastorale Liturgique et Sacramentelle. Si vous le souhaitez, il est encore possible de commander des signets afin d'accompagner la présentation de la nouvelle traduction du Notre Père qui entrera en vigueur lors du premier dimanche de l'Avent.

Vous découvrirez également dans ce numéro des idées pour célébrer Noël à partir de partages d'expériences telles que la ronde des crèches au sein de la paroisse saint-Dominique en Lauragais, une composition florale par l'équipe diocésaine Fleurir En Liturgie et la proposition d'une veillée de Noël avant la messe de la Nuit.

Divers aspects de la vie liturgique sont également évoqués : le témoignage sur le pèlerinage national des Servants d'autel à Lourdes, des extraits de la conférence de Jo Akepsimas lors de la journée diocésaine des chanteurs et musiciens en liturgie, une réflexion au sujet de la liturgie stationale du rituel des funérailles. Que tous ceux qui ont contribué par leur collaboration à la réalisation de cette synthèse sur la pastorale des funérailles en soient remerciés.

Enfin, pour la quatrième année consécutive, à l'occasion de la commémoration de la Grande Guerre, le Service National de Pastorale Liturgique et Sacramentelle en collaboration avec le diocèse aux Armées nous invite à prier en mémoire des poilus et pour la paix dans le monde avec une prière universelle commune à tous les diocèses quelque soit la forme de célébration (messe ou temps de prière).

Le 11 Novembre prochain pourrait être ainsi l'occasion d'ouvrir toutes les églises de nos paroisses qui ont vu bon nombre de paroissiens prier pour les soldats et graver dans la pierre le nom de ceux qui sont morts pour la France car « La mémoire est une dimension de notre foi chrétienne et commémorer permet à l'Église d'évangéliser le temps en proposant une vision de l'histoire¹.

Que ce numéro de « Célébrer Ensemble » réponde à vos attentes et qu'il puisse vous accompagner dans votre mission au service de la Sainte Liturgie ! »

Françoise COSTE

Déléguée épiscopale responsable du SDPLS

Session annuelle de formation liturgique

TOUS ACTEURS DE LA LITURGIE

Samedi 27 Janvier 2018

9h – 16h

Centre Diocésain de Notre Dame de l'Abbaye

« La Liturgie dans la Mission de l'Église »

Intervenant : **Mgr. Philippe GUENELEY**

Ateliers de Liturgie : Animation par le SDPLS

UNE NOUVELLE TRADUCTION DU « NOTRE PÈRE »

À partir du premier dimanche de l'Avent nous sommes invités à utiliser dans la liturgie une traduction modifiée du *Notre Père*. Nous devons désormais dire ou chanter : « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* » au lieu de « *Ne nous soumet pas à la tentation* ».

Bref rappel à propos du Notre Père

La prière du Seigneur¹ nous est parvenue à partir de trois textes et selon des formes légèrement différentes.

Dans l'évangile selon saint Matthieu (Mt 6, 9-14) elle s'inscrit dans le discours sur la montagne, dans l'invitation à se distinguer des hypocrites et des païens. Il s'agit de déterminer la spécificité du disciple. Elle s'adresse à un Dieu « *Votre Père [qui] sait bien ce qu'il vous faut avant que vous ne lui demandiez* » (Mt 6, 8). Chez Matthieu il y a sept demandes parce que pour lui c'est le chiffre de l'accomplissement, de la perfection évangélique². Elle se conclut par un appel au pardon.

Dans l'évangile de Luc (Lc 11, 2-4) la prière du Seigneur est inscrite dans le début de la montée à Jérusalem. Ce sont les disciples qui demandent à Jésus : « *Apprends-nous à prier* » (11,2) parce qu'ils l'ont vu prier. Il s'agit donc de la révélation de la prière de Jésus mais aussi de la prière qui est celle des disciples « *Apprends-nous à prier comme Jean le Baptiste, lui aussi, l'a appris à ses disciples* ». Elle se conclut par une prédication sur la nécessité et l'efficacité d'une prière persévérante.

Dans la *Didachè*³ (8,2), elle est incluse après l'article sur le baptême, entre l'article sur le jeûne qui doit distinguer les chrétiens des « *hypocrites* » et celui sur l'eucharistie, donc encore au cœur de la spécificité chrétienne. La *Didachè* prescrit de la dire trois fois par jour, matin, midi et soir, à la place des trois prières quotidiennes juives.

Dès les origines, cette prière est considérée comme remettant les péchés : « *Où trouvons-nous cette pénitence journalière ? Point de meilleur passage de l'Écriture que l'oraison de chaque jour où le Seigneur nous a appris à*

1. La « Prière du Seigneur » (*Oratio dominicalis*) et non pas la prière du dimanche comme on a pu le lire...
2. Deux fois sept générations du Christ (1,1-17) ; sept béatitudes (5,3 et sq) ; sept paraboles du Royaume (1 », 3 et sq) ; pardonner soixante-dix-sept fois sept fois (18,22), sept malédictions contre les pharisiens (22,13 et sq) ; l'évangile est divisé en sept parties.
3. *Didachè tôn apostolôn*, c'est un texte probablement syrien du premier siècle, (autour des années 80-100).

prier, nous a montré quoi dire au Père, et il l'a mis dans ces paroles : Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes nous les remettons à nos débiteurs »⁴.
« Par ces mots c'est le visage lavé que nous accédons à l'autel, c'est le visage lavé que nous communions au corps et au sang du Christ »⁵.

Pourquoi cette nouvelle traduction ?

Traduire n'est jamais simple et selon l'adage connu traduire c'est trahir. Nécessairement chaque traduction pose problème. Si la traduction « *Ne nous soumet pas...* » est la première traduction liturgique du latin « *Et ne nos inducas in tentationem* », elle a été aussi la première traduction œcuménique de la prière du Seigneur. Mais le temps a couru depuis 1966...

Le latin s'était contenté de reproduire le grec (*eisenegkès*)⁶. C'est ce qu'ont fait la plupart des traductions françaises depuis le XII^e siècle en traduisant « *ne nous mènes pas en tentation* » ou « *ne nous induits pas*⁷. Toutefois dès les origines sont tentées des périphrases en vue de disculper Dieu : « *ne souffre pas que soions tentés* ». On trouve même la forme : « *ne nous meîne mie en temptation, c'est-à-dire : ne souffre mie que soions menés en temptation* »⁸. C'est au XVII^e siècle que Lemaître de Sacy donnera la traduction appelée à durer : « *Ne nous laissez pas succomber...* » : expression de la pensée janséniste sur la grâce. Le XX^e siècle tentera des traductions explicatives : « *Ne nous fais pas pénétrer dans l'épreuve* »⁹ ou : « *Ne nous mets pas à l'épreuve* »¹⁰. La traduction : « *Ne nous soumet pas...* » apparaît dans la traduction du chanoine Osty, en 1948, et sera reprise par la *Bible de Jérusalem* en 1950.

Ceux qui s'opposent à la traduction littérale (qui ne semble pas poser problème en d'autres langues) invoquent l'apôtre Jacques : « *Dieu, en effet, ne peut faire le mal et lui-même ne tente personne* » (Jc 1, 13¹¹). Tous cependant sont d'accord pour dire que la tentation doit être entendue comme l'épreuve de la foi (cf Ap. 7, 9-17). Et l'évangile nous dit que : « *Jésus fut conduit au désert par l'Esprit pour y être tenté* » (Mt 4, 1). La demande doit être entendue comme

4 Augustin, *Sermon* 352)

5 Id. *Sermon* 17

6 Mt 6,13 et Lc 11,4., *Didachè*, 8,2. Le verbe *eis-phérô* signifie *porter dans, apporter, amener, introduire*.

7 Edwin de Cantorbery (1120, manuscrit anglo-normand XII^es., Raoul de Presles XIV^e s., ms piccard XV^e s., Lefèvre d'Étaples 1524, Yves d'Évreux 1560, Crampon, 1864, pour les catholiques. Olivétan 1535, Calvin 1536, Castellion 1555 ... pour les protestants. C'est la traduction adoptée par la TOB,

8 Ms français XII^e s., ms français XII^e s.

9 Chouraqui, 1990 ; Tresmontant, 1991.

10 *Bible des écrivains*. Bayard, 2001.

11. En fait dans l'Ancien Testament Dieu « tente » au sens où il éprouve la fidélité des siens cf. par exemple Gn 22.1 où Dieu met Abraham à l'épreuve (*éneirazen*)...

celle de ne pas voir Dieu mettre notre foi à l'épreuve « *Ne mets pas notre foi à l'épreuve* » et non bien sûr « *ne nous conduis pas à pécher* » ce qui serait un blasphème. D'ailleurs dans la tradition juive, lorsque Dieu met à l'épreuve c'est qu'il sait que l'éprouvé est fidèle¹². Enfin il faut l'entendre dans son entièreté : « *Ne nous soumet pas à la tentation mais délivre nous du Mauvais* ». Car c'est l'œuvre du Mauvais que d'éprouver notre foi.¹³

Mais il demeure que certains étaient choqués dans leur piété par une formule qui paraissait accuser Dieu. D'autres gardaient la nostalgie du « *Ne nous laissez pas succomber...* » Et que selon le mot d'un exégète : « *Ni le mot « tentation », ni le mot « induire » ne sont vraiment ici à leur place* »¹⁴. Saint Paul a édicté une règle : « *Prenez garde que l'usage de votre droit ne soit une occasion de chutes pour les faibles... Ainsi ... en blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre le Christ* » (1 Co 8, 9 ; 12). Les spécialistes pourront discuter de la pleine idonéité¹⁵ de cette traduction, mais ici, ce qui compte c'est l'unité du Peuple de Dieu dans la prière.

Les Frères protestants ont décidé d'adopter la traduction « *Ne nous laisse pas entrer en tentation* ». L'Église catholique en Belgique aussi, et c'est la version de la bible liturgique francophone. Dès lors, il convenait de maintenir l'unité de prière des Enfants de Dieu et de faire passer l'unité de l'Église avant toute autre considération. C'est pourquoi nous adopterons dans la liturgie de notre diocèse cette formule.

Comment va-t-on faire ?

Suite à ce petit texte de présentation, un dossier sera envoyé par le Service de Pastorale Liturgique et sacramentelle. Je me permets d'insister pour qu'on se donne les moyens pour que cette traduction devienne celle de tous.

Tout le monde est donc invité, et d'abord les pasteurs et les responsables de la liturgie des paroisses et les catéchistes, à se mobiliser pour que cette nouvelle traduction soit très vite utilisée par tous et partout.

+ Alain PLANET

12. Voir par exemple dans le livre des *Jubilés*, 17, 15-16, l'ampliation de Gn 22, 1 : « *Le Seigneur savait qu'Abraham avait été fidèle en toutes ses adversités* »

13. C'est le goût des symboliques numériques qui a fait scinder cette demande du Notre Père pour qu'il y ait sept demandes. En fait cette demande ne se comprend que dans la continuité de la phrase.

14. H. PERNOT, *Pages choisies des Évangiles*, Paris, 1925, p.74

15. On a fait (à juste titre semble-t-il) qu'elle avait une tournure marcionite ou qu'elle plaçait l'origine de la tentation dans l'homme.



FICHE PRATIQUE

pour vous aider à recevoir la nouvelle traduction du Notre Père dans les paroisses

1. Se référer au texte de Monseigneur PLANET sur la présentation de la nouvelle traduction du Notre Père.
2. Consulter le dossier « Notre Père » réalisé par le SNPLS en collaboration avec le SNCC sur le site « liturgie.catholique.fr » ainsi que « eglise.catholique.fr ».
3. Proposer le calendrier liturgique des Servants d'autel 2017 - 2018 (SNPLS) qui a pour thème la prière du « Notre Père ».
4. Diffuser les signets de la nouvelle traduction dans les paroisses :

1ère étape :

Envoi des plaquettes aux secrétariats paroissiaux, le **7 Octobre 2017** par **Email** et à tous ceux qui le souhaitent.

2ème étape :

Lancement de la distribution des signets à **partir du dimanche 15 Octobre** avec des propositions de rencontres au sein des paroisses, des temps de relecture de la mise en œuvre du Notre Père avec les équipes liturgiques et les catéchistes, vente de calendriers des Servants d'autel lors des messes dominicales, etc

3ème étape :

Entrée en vigueur de la nouvelle traduction, le **dimanche 3 décembre**, 1^{er} dimanche de l' AVENT et ouverture de la nouvelle année liturgique.

4ème étape :

Prolonger pendant le temps de l' AVENT la campagne de communication jusqu'aux solennités de Noël.

Sème étape :

Poursuivre l'objectif de communication en éditant la nouvelle traduction du Notre Père sur les feuillets de chants lors des solennités de l'année liturgique, à l'occasion de rassemblements paroissiaux, des pèlerinages locaux, de la célébration des sacrements et des funérailles afin de toucher tous les chrétiens.

Trois points d'attention pour une relecture de nos pratiques en équipe :

- **Le temps de silence** est-il suffisant entre l'invitation à la prière du Notre Père et le commencement effectif de cette prière ? Permet-il à tous les participants de prononcer ensemble « Notre Père » ?

Selon les guides Célébrer du SNPLS sur l'Art de Célébrer :

« Il faut que le ton de la voix reste en suspens à la fin de l'invitation, et qu'il y ait une seconde de silence entre l'invitation et le début de la prière elle-même. Si le ton de l'invitation est calme et doux, l'assemblée sera naturellement amenée à énoncer la prière avec recueillement et attention. Il est préférable de dire le Notre Père lentement en laissant un léger blanc entre chaque élément de la prière ».

- Quelle est l'attitude du corps pendant cette prière ?

On peut comprendre le désir chez certains de faire des chaînes d'amitié pendant la récitation du Notre Père, mais est-ce vraiment le moment ?

Il serait bon d'essayer de s'interroger sur la justesse de nos gestes. Le geste qui conviendrait le mieux au Notre Père à la messe serait alors le même que celui du prêtre : les mains levées, paumes ouvertes, vers celui qui est aux cieux. On retrouve ici l'attitude de l'Orant où tout l'être de celui qui prie est tendu vers le Père qui est aux cieux.

- Une mise en œuvre dite ou chantée du Notre Père ?

Avec la nouvelle traduction, il serait préférable de dire dans un premier temps le « Notre Père » lentement pour se l'appropriier avant de le chanter avec de nouvelles mélodies.

Notons que le SNPLS propose sur son site une mise à jour des mélodies à utiliser au fur et à mesure des parutions. La Promotion épiscopale 2018 sera consacrée aux nouvelles interprétations musicales du Notre-Père.

PRÉSENTATION DU SIGNET

NOTRE PÈRE

Nouvelle traduction



Illustration :

*Traduction Officielle Liturgique
de la Bible*

Notre Père

qui es aux cieux,
que ton nom soit sanctifié,
que ton règne vienne,
que ta volonté soit faite
sur la terre comme au ciel.

Donne-nous aujourd'hui
notre pain de ce jour.
Pardonne-nous nos offenses,
comme nous pardonnons aussi
à ceux qui nous ont offensés.

**Et ne nous laisse pas
entrer en tentation,
mais délivre-nous du Mal.**

*L'entrée en vigueur
de la nouvelle traduction du « Notre Père »
dans toute forme de liturgie publique aura lieu le
1^{er} dimanche de l'Avent 2017*

*(Communiqué publié par la Conférence des Évêques
de France le 31 Mars 2017)*

Ce signet réalisé par le SDPLS présente un double objectif :

- Accompagner chacun d'entre nous dans la prière personnelle et la prière communautaire au cours des célébrations,
- Permettre à chacun de diffuser l'information sur cet évènement particulier dans le cadre des communautés paroissiales.

L'illustration du signet reprend « **le fer à dorer** » que l'on retrouve sur la nouvelle Bible de la Liturgie ainsi que sur tous les nouveaux lectionnaires afin de montrer que la nouvelle traduction du « Notre Père » provient bien de la récente traduction officielle liturgique de la Bible. Le changement du texte figure en caractère gras.

NOUVELLES MÉLODIES POUR LE « NOTRE PÈRE »

Voici la liste des nouveaux « Notre Père » (qui sera actualisée sur le site du Service National de la Pastorale Liturgique et Sacramentelle à mesure qu'ils sont cotés par le SNPLS et le SECLI).

- | | | | |
|----------------------|------------------|-------|------------------------|
| * Joseph BESNIER, | AL 70-43 (17928) | 2017, | Caecilia |
| * Henri DUMAS, | AL 70-42 (17927) | 2017, | Kinnor |
| * Thomas KIENTZ, | AL 70-41 (17722) | 2017, | Caecilia |
| * Yves LAFARGUE, | AL 70-39 (17720) | 2017, | Jubilus-Voix nouvelles |
| * Gregory NOTEBAERT, | AL 70-44 (17929) | 2017, | Jubilus-Voix nouvelles |
| * Thomas OSPITAL, | AL 70-40 (17721) | 2017, | Jubilus-Voix nouvelles |

La Commission des Evêques de France, par la demande des évêques de la Commission Épiscopale de Pastorale Liturgique et Sacramentelle, souhaite mettre en valeur les nouvelles mises en musique de la prière que nous a transmise le Seigneur. Comme « À vin nouveau, outre neuve », de même, des mélodies neuves permettront de mieux se mettre en mémoire la phrase modifiée. Enfin, la Promotion épiscopale 2018 (examinée à l'été 2018) sera consacrée aux «nouveaux» Notre-Père. De cet ensemble sera peut-être retenue la future version du Missel romain. Dans le cas contraire un concours à l'initiative du SNPLS est envisagé.

Fabien BARXELL, responsable du Département Musique au SNPLS, a rédigé en Octobre 2017 une circulaire pour mieux répondre aux interrogations des uns et des autres et apporter quelques éléments de réflexion avant la mise en œuvre le dimanche 3 décembre :

Tout d'abord, la Présentation générale du Missel romain (n° 81) nous rappelle que nous avons le choix « L'invitation, la prière proprement dite, l'embolisme et la doxologie par laquelle le peuple conclut cet ensemble sont chantés ou dits à haute voix. » Une façon de nous rappeler qu'il est bon d'éviter tout automatisme systématique, et que la décision de chanter est pertinente si la mélodie est connue du plus grand nombre.

Ce premier point en appelle deux autres liés à l'apprentissage de la nouvelle traduction : Est-il judicieux de chanter les nouvelles paroles dès le premier dimanche de l'Avent ? Ou ne vaut-il pas mieux le réciter pendant quelques célébrations ?

« Et personne ne pose une pièce d'étoffe neuve sur un vieux vêtement, car le morceau ajouté tire sur le vêtement, et la déchirure s'agrandit. »

Cet extrait de l'évangile de Matthieu (Mt 9, 16) peut nous éclairer pour l'appropriation qui nous attend :

Est-il judicieux de vouloir à tout prix conserver les versions anciennes pour le nouveau texte ?

Les fidèles ne vont-ils pas s'approprier plus facilement les nouvelles paroles avec de nouvelles mélodies ?

Nous vous incitons donc à tester dès que vous le pourrez, dans vos paroisses et communautés, ces récentes compositions du « Notre Père », et nous dire la ou lesquelles se mettent le mieux en œuvre en adressant un courriel à : snpls@cef.fr

La rencontre organisée le Samedi 7 Octobre par le Service Diocésain de Pastorale Liturgique et Sacramentelle à Notre Dame de l'Abbaye a permis de faire une présentation de la nouvelle traduction du Notre Père et de proposer aux participants une nouvelle mélodie écrite par Thomas Ospital (AL 70-40) ainsi que deux mélodies déjà connues mais réactualisées :

Le Notre Père du Missel Romain (DL 2)

Le Notre Père de Joseph Roucairol AL 498,
publié jadis par l'Union Sainte Cécile avec la côte USC 498.

Outils :

Le site de la liturgie catholique met à votre disposition un tableau, mis à jour au fur et à mesure des nouvelles parutions :

<http://liturgie.catholique.fr/actualites/291902-notre-pere-nouvelles-versions-musicales/>

Les versions réadaptées sont indiquées en rouge, les créations sont en bleu. À ce jour la version AL 82-bis d'après RIMSKI n'a pas été revue par son éditeur ; elle ne peut donc être légalement utilisée.

La version « de Montserrat » AL 109-2 de Xavier DARASSE est en cours de cotation ; elle devrait donc être prochainement disponible.

Claude MAMET
Responsable CDML

LA PRIÈRE UNIVERSELLE

du 11 Novembre 2017

OUVRONS NOS ÉGLISES DE CAMPAGNE...

Animateur :

En ce centenaire de la 4^{ème} année de la Grande Guerre qui a vu tant de morts, de découragements, mais aussi tant de dévouement, de solidarité et d'efforts pour la paix, ouvrons largement notre prière pour la paix dans notre pays et dans le monde. Par l'intercession de Saint Martin, dont c'est la fête aujourd'hui, faisons monter vers Dieu nos prières :

Refrain : Entends nos prières, entends nos voix,
entends nos prières monter vers toi.

ou : Seigneur écoute nous, Seigneur exauce nous.

Lecteurs : 2.

Seigneur Jésus, toi le Fils de Dieu, tu t'es fait l'un de nous, naissant et vivant dans un pays soumis à l'envahisseur. Toi qui as connu la trahison des uns, la violence d'autres, tu es resté fidèle au Père, appelant chacun à accueillir la vérité et à la servir. Nous te prions pour la France, pour le monde toujours en proie à la violence.

Nous te prions pour tous les dirigeants politiques et économiques afin qu'ils accomplissent leurs responsabilités dans un esprit de service pour le bien de tous. Avec saint Martin, nous prions. R/

Seigneur Jésus, toi l'étranger à qui la Samaritaine n'a pas refusé de donner à boire, nous te prions pour tous les peuples qui sont venus nous aider durant la Grande Guerre ; ils se sont faits « notre prochain » en traversant les mers jusqu'à nous.

Donne nous aujourd'hui de savoir nous faire proches, aider et accueillir l'étranger, le migrant, qui sont victimes de la guerre, de la persécution, de la faim et se trouvent dans la détresse. Avec saint Martin, nous prions. R/

Seigneur Jésus, toi le Sauveur qui librement, par amour pour chacun de nous, a donné ta vie sur la croix. Nous te prions pour ceux qui ont donné leur vie durant la Grande Guerre et pour ceux qui aujourd'hui tombent au service de notre pays. Nous te prions aussi pour toutes les victimes des attentats.

Toi qui as soutenu Marthe et Marie à la mort de ton ami Lazare, regarde les familles endeuillées et donne nous les mots et gestes de compassion et de respect. Avec saint Martin, nous prions. R/

Seigneur Jésus, toi le Ressuscité, au soir de Pâques, ta première salutation aux apôtres encore affligés et apeurés, a été « la paix soit avec vous ». Nous te prions : renouvelle en nous le don de ta paix.

Que dans nos villages, nos villes, dans notre monde se lèvent de véritables bâtisseurs de paix et de fraternité. Qu'ils ne se lassent pas d'œuvrer pour la paix. Avec saint Martin, nous prions. R/

DES IDÉES POUR CÉLÉBRER NOËL

Quand les crèches font la ronde

Cela fait dix ans que nos vingt-huit villages de la Piège en pays Lauragais, ont été érigés en une seule et même paroisse. Dix-huit clochers donc que le prêtre, curé de la paroisse sert au mieux du temps qui lui est donné. Le temps de Noël est pour la Communauté chrétienne mais aussi pour la société toute entière un temps fort, un moment de grâce où l'attention à l'autre, au plus petit prend une dimension singulière. Comment dès lors réserver aux 'grands clochers' les carillons de fête et laisser les plus petits dans le silence de l'abandon ?

Une première initiative a été prise : renouveler la prière de « Nadalet », prière traditionnelle de l'attente de la venue du Sauveur, et inviter chaque village à se réunir devant la crèche de son Église. L'habitude de cette prière communautaire avait peu à peu disparu et ce ne fût pas chose facile que de la susciter à nouveau. Le risque était grand qu'en l'absence de « visiteurs » les petites communautés villageoises abandonnent l'installation annuelle de la crèche ...

Les célébrations de Noël ont alors pris un nouvel élan en proposant le dimanche d'Épiphanie une « Ronde des crèches » qui, à la suite des Mages (*costumés et chargés de cadeaux... il va de soi*) visite les crèches des villages en caravane « automobile » !

Et le succès de cette rencontre, désormais paroissiale, ne se dément pas depuis bientôt sept ans. Venue des gros bourgs de la paroisse ou des villages environnants la caravane se met en route pour célébrer le mystère de l'Incarnation.

À chaque village, les caravaniers mettent pied à terre, accueillis par les communautés locales et tous ensemble célèbrent la Parole et chantent Noël !

L'après-midi s'achève par une Eucharistie, nourrie de la Parole méditée, des rencontres et échanges qu'ont permis les voitures partagées. Visiteurs et visités sont comblés, car vraiment, pour chacun, « Dieu s'est fait petit enfant ».



Brigitte MARLIER,
EAP ST Dominique en Lauragais

Une Veillée avant la messe de la Nuit de Noël



Selon le directoire sur la Piété populaire et la Liturgie au n°108, la finalité de ce type de veillée consiste à « faire mémoire de la manifestation du Seigneur faite de joie et de paix ». La demi-heure de veillée qui précède la messe de la nuit de Noël n'est pas là pour attendre gentiment les douze coups de minuit, mais plutôt pour orienter notre cœur vers la venue du Seigneur. Cette veillée est comme une sorte d'apothéose du temps de l'Avent.

Que faire pour mettre en œuvre cette veillée de Noël dans nos églises ?

La commission diocésaine de Pastorale Liturgique et Sacramentelle propose aux pasteurs, aux équipes liturgiques et aux catéchistes un schéma de veillée qui s'inspire de la structure de l'office des lectures comme le suggère ainsi le Directoire sur la Piété populaire et la Liturgie au n°110.

« L'Église souhaite que, la nuit du 24 décembre, les fidèles participent si possible à l'office des lectures comme préparation immédiate à la célébration de la Messe de minuit. Lorsque l'office des lectures n'est pas célébré, il convient d'organiser une veillée qui, en s'inspirant de cet office, peut être composée de chants, de lectures et d'autres éléments de la piété populaire ».

C'est ainsi que nous vous proposons une veillée en trois séquences composées d'une hymne, d'un psaume, d'un texte biblique (ou texte d'auteurs spirituels) et d'un répons. Cette structure répétitive reprend le fondement de l'Alliance entre Dieu et son peuple, faite de dialogue par l'écoute de la parole de Dieu, sa méditation et la réponse de l'assemblée.

Préparation de l'église :

Réaménager si nécessaire les alentours de l'église afin de permettre un temps de rassemblement et de convivialité.

Préparation de la célébration :

Réaliser en s'adaptant à l'espace de célébration, une préparation mettant en évidence quatre dimensions :

- **une dimension visuelle** : Faire une composition florale (cf. p.17).
À proximité de l'ambon, prévoir un endroit approprié pour recevoir les veilleuses qui seront apportées par les enfants au début de la messe.
Préparer la crèche dans un lieu visible de toute l'assemblée, sans y mettre les santons.

- **une dimension auditive** : Choisir des musiques et des chants traditionnels de Noël et alterner avec des compositions récentes si possible. Utiliser divers instruments de musique : orgue, flûte, hautbois, tambourin, violon, etc...).

Entre chaque séquence, proposer des interludes instrumentaux reprenant une pièce musicale de Noël comme par exemple : Dans une étable obscure, Douce Nuit, etc

- **une dimension gestuelle** : Pendant la proclamation de chaque lecture, deux Jeunes tiennent des veilleuses de part et d'autre de l'ambon. À la fin de chaque lecture, les veilleuses sont déposées au pied de l'ambon, et les Jeunes regagnent leur place avec le lecteur.

Apport en procession, par les enfants, des santons escortés de veilleuses afin de bâtir la crèche en même temps que se déroule la veillée. On amène le berger et les moutons pendant le premier interlude musical (fin de la première séquence). Les santons représentant Joseph et Marie sont apportés lors du deuxième interlude musical (fin de la deuxième séquence). En tout dernier, lorsqu'on termine la veillée, le prêtre amène en procession l'enfant Jésus pendant le chant d'ouverture de la messe (fin de la troisième séquence).

- **une dimension olfactive** : Prévoir de l'encens pour encenser la crèche à la fin de la veillée.

Donner aux lecteurs les textes bibliques quelques jours avant la célébration pour qu'ils se préparent à la proclamation. La durée de la veillée ne devrait pas dépasser 45 minutes.

Public visé : Les paroissiens de toute génération ainsi que les familles et croyants occasionnels.

Animation de la célébration :

Il serait bon d'envisager dans la mesure du possible : une personne qui conduit la veillée (Anim.), un lecteur (L) différent pour la lecture de chaque séquence, un ou plusieurs psalmistes ou lecteurs pour la mise en œuvre de chaque psaume, un organiste et/ou d'autres instrumentistes, un animateur de chant et/ou un groupe de chanteurs, les catéchistes accompagnant les enfants.

Il est vivement conseillé de distribuer une feuille de célébration aux membres de l'assemblée pour une meilleure participation des fidèles.

MISE EN ŒUVRE DE LA VEILLÉE

Au début de la veillée, les fidèles sont assis dans la pénombre et l'attente de la venue du Seigneur. À l'accueil, les enfants remettent une étoile à chaque membre de l'assemblée. Sur ces étoiles, chacun sera invité à écrire un souhait de Noël tiré de ce qu'il aura prié durant la veillée, ou de ce qu'il aura dans le cœur. Les étoiles seront ensuite recueillies au moment de la quête pendant la messe et seront amenées à l'autel lors de la procession des offrandes. (On peut redonner les étoiles aux fidèles à la fin de la célébration en signe de partage).

*** Monition d'ouverture**

Accueillir les fidèles et présenter brièvement le sens de cette veillée de Noël (attente de la venue du Seigneur et apothéose du temps de l'Avent).

1ère Séquence : NOËL ... Une promesse se réalise !

- * Hymne d'ouverture** : Aube nouvelle (E 130) CNA 363
Autres chants possibles : Ô viens, Jésus (E 147) CNA 370
Peuple qui marchez (E 127) CNA 767

*** Psaume 112**

Psalmodier le psaume avec l'assemblée : les versets 1 à 6 sont chantés par un soliste, le verset 6 est repris par tous, et les versets 7 à 9 sont chantés par l'assemblée.

À défaut de chanteur, le psaume peut être lu calmement par un lecteur en alternance par l'assemblée.

Ant. : Il est apparu, le Roi de la paix,
celui que le monde entier désirait contempler. (Anim)

- 1 Louez, serviteurs du Seigneur, (soliste ou groupe de chanteurs)
Louez le nom du Seigneur !
- 2 Béni soit le nom du Seigneur,
maintenant et pour les siècles des siècles !
- 3 Du levant au couchant du soleil,
loué soit le nom du Seigneur !
- 4 Le Seigneur domine tous les peuples,
sa gloire domine les cieux.



- 5 Qui est semblable au Seigneur notre Dieu ?
Lui, il siège là-haut.
- 6 **Mais il abaisse son regard** (Soliste puis Tous)
vers le ciel et vers la terre.
- 7 De la poussière il relève le faible, (Tous)
il retire le pauvre de la cendre
- 8 pour qu'il siège parmi les princes,
parmi les princes de son peuple.
- 9 Il installe en sa maison la femme stérile,
heureuse mère au milieu de ses fils.
- Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen .

On peut envisager d'introduire ce psaume en ces termes : Dieu regarde la terre (6) pour veiller sur les faibles et les petits (7). Il veut en faire des princes (8), ses enfants. Enfants de Dieu, ses serviteurs, louons le Seigneur. (1-2).

(Extrait du Psautier des dimanches Doc. EQC n° 21)



*** Parole de Dieu : 2 Sam 7, 1-13**

Du 2ème Livre de Samuel (L 1)

*Le roi habitait enfin dans sa maison. Le Seigneur lui avait accordé la tranquillité en le délivrant de tous les ennemis qui l'entouraient. Le roi dit alors au prophète Nathan : « Regarde ! J'habite dans une maison de cèdre, et l'arche de Dieu habite sous un abri de toile ! » Nathan répondit au roi : « **Tout ce que tu as l'intention de faire, fais-le, car le Seigneur est avec toi.** »*

Mais, cette nuit-là, la parole du Seigneur fut adressée à Nathan :

« Va dire à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur : Est-ce toi qui me bâtiras une maison pour que j'y habite ? Depuis le jour où j'ai fait monter d'Égypte les fils d'Israël et jusqu'à ce jour, je n'ai jamais habité dans une maison ; j'ai été comme un voyageur, sous la tente qui était ma demeure. Pendant tout le temps où j'étais comme un voyageur parmi tous les fils d'Israël, ai-je demandé à un seul des juges que j'avais institués pasteurs de mon peuple Israël : "Pourquoi ne m'avez-vous pas bâti une maison de cèdre ?" Tu diras donc à mon serviteur David : Ainsi parle le Seigneur de l'univers : C'est moi qui t'ai pris au pâturage, derrière le troupeau, pour que tu sois le chef de mon peuple Israël. J'ai été avec toi partout où tu es allé. J'ai abattu devant toi tous tes ennemis. Je t'ai fait un nom aussi grand que celui des plus grands de la terre. Je fixerai en ce lieu mon peuple Israël, je l'y planterai, il s'y établira et ne tremblera plus, et les méchants ne viendront plus l'humilier, comme ils l'ont fait autrefois, depuis le jour où j'ai institué des juges pour conduire mon peuple Israël. Oui, je t'ai accordé la tranquillité en te délivrant de tous tes ennemis. Le Seigneur t'annonce qu'il te fera lui-même une maison. Quand tes jours seront accomplis et que tu reposeras auprès de tes pères, je te susciterai dans ta descendance un successeur, qui naîtra de toi, et je rendrai stable sa royauté. C'est lui qui bâtira une maison pour mon nom, et je rendrai stable pour toujours son trône royal .

Ce texte peut être mis en œuvre avec la collaboration de la catéchèse. C'est l'occasion d'initier des jeunes à la proclamation de la Parole. (Quatre lecteurs possibles : Le narrateur, le Roi, Nathan, et le Seigneur).

*** Répons :** (CfNA n° 2 p. 177)

R/ Le verbe s'est fait chair, il a demeuré parmi nous.

V/ Nul n'a jamais vu Dieu ;

Son Fils unique Jésus-Christ, lui, l'a fait connaître !

V/ À ceux qui l'ont accueilli,

il a donné pouvoir de devenir enfants de Dieu !

Interlude instrumental

Apport des bergers et des moutons à la crèche.



2ème Séquence :

NOËL ... La promesse se réalise : Dieu habite parmi nous !

*** Chant :** La voici, la nuit de Dieu (F 256) CNA 398

*** Psaume 2 (L2)**

Ant : Le Seigneur m'a dit : Tu es mon Fils, moi,
aujourd'hui, je t'ai engendré. (Anim)

- 1 Pourquoi ce tumulte des nations,
ce vain murmure des peuples ?
- 2 Les rois de la terre se dressent,
les grands se liguent entre eux
contre le Seigneur et son messie :
- 3 « Faisons sauter nos chaînes,
rejetons ces entraves ! »
- 4 Celui qui règne dans les cieux s'en amuse,
le Seigneur les tourne en dérision ;
- 5 puis il leur parle avec fureur,
et sa colère les épouvante :
- 6 « Moi, j'ai sacré mon roi
sur Sion, ma sainte montagne. »
- 7 Je proclame le décret du Seigneur ! +
Il m'a dit : « Tu es mon fils ;
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.
- 8 Demande, et je te donne en héritage les nations,
pour domaine la terre tout entière.



- 9 Tu les détruiras de ton sceptre de fer,
tu les briseras comme un vase de potier. »
- 10 Maintenant, rois, comprenez,
reprenez-vous, juges de la terre.
- 11 Servez le Seigneur avec crainte,
rendez-lui votre hommage en tremblant.
- 12 Qu'il s'irrite et vous êtes perdus :
soudain sa colère éclatera.
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Un lecteur lit calmement le psaume comme une poésie sous fonds musical.

*** Parole de Dieu : Mt 1, 1-7**

De l'Évangile selon saint-Matthieu (L3)



Généalogie de Jésus, Christ, Fils de David, Fils d'Abraham ...

Ce texte peut être proclamé ou chanté par le prêtre ou un diacre.

(Cf. « Liturgie de Noël - Frère André Gouzes o.p. - Syl H 051 p. 51)

- * Répons : R/ Le verbe s'est fait chair, il a demeuré parmi nous.**
V/ Tout Esprit qui confesse Jésus-Christ
venu dans la chair est de Dieu !
V/ La Paix de Dieu est Celui qui descend du Ciel,
et donne Vie au monde !

Interlude instrumental

Apport des santons représentant Joseph et Marie.



3ème Séquence : NOËL Une nouvelle lumière nous envahit !

*** Hymne :** Toi qui ravis le cœur de Dieu (VLH 136) CNA 372

*** Psaume 18 A**

Ant : Le Christ, Soleil de justice, nous est donné
par la Vierge Marie. (Anim)

- 2 Les cieux proclament la gloire de Dieu,
le firmament raconte l'ouvrage de ses mains.
- 3 Le jour au jour en livre le récit
et la nuit à la nuit en donne connaissance.

- 4 Pas de paroles dans ce récit,
pas de voix qui s'entende;
5 mais sur toute la terre en paraît le message
et la nouvelle, aux limites du monde.

Là, se trouve la demeure du soleil : +
6 tel un époux, il paraît hors de sa tente,
il s'élançe en conquérant joyeux.

- 7 Il paraît où commence le ciel, +
il s'en va jusqu'où le ciel s'achève :
rien n'échappe à son ardeur.



Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit,
pour les siècles des siècles. Amen.

Ce psaume peut-être chanté en alternance avec l'assemblée en prenant un ton psalmique à deux stiques et en faisant attention à la flexe (+) des versets 5 et 7. À défaut de psalmiste, on peut lire le psaume en le dialoguant avec l'assemblée et en choisissant à la fin de chaque strophe, une antienne telle que « Cieux, répandez votre justice, que des nuées vienne le Salut ! (Syl G 030)



* Sermon de Saint Léon le Grand pour Noël. (L 4)

Notre Sauveur, mes bien-aimés, est né aujourd'hui :
réjouissons-nous ! Il n'est pas permis d'être triste, lorsqu'on
célèbre l'anniversaire de la vie. Celui-ci détruit la crainte d'avoir
à mourir, il nous donne la joie de l'éternité promise.

Personne n'est tenu à l'écart de cette allégresse, car le même
motif de joie est commun à tous. Notre Seigneur, chargé de
détruire le péché et la mort, n'ayant trouvé personne qui en fût
affranchi, est venu en affranchir tous les hommes. Que le saint
exulte, car il approche du triomphe. Que le pécheur se réjouisse,
car il est invité au pardon. Que le païen prenne courage, car il est
appelé à la vie.

En effet, le Fils de Dieu, à la plénitude des temps fixée dans la
profondeur impénétrable du plan divin, a épousé la nature
humaine pour la réconcilier avec son Créateur ; c'est ainsi que le
démon, inventeur de la mort, allait être vaincu par cette nature
même qu'il avait vaincue. ~

À la naissance du Seigneur, les anges bondissent de joie et
chantent : Gloire à Dieu au plus haut des cieux ; ils annoncent :
Paix sur la terre aux hommes que Dieu aime. Ils voient en effet

la Jérusalem céleste qui se construit avec toutes les nations du monde. Combien la pauvre humanité doit-elle se réjouir devant cette œuvre inouïe de la bonté divine, puisque celle-ci inspire une telle joie à la nature sublime des anges eux-mêmes !

Mes bien-aimés, il nous faut donc rendre grâce à Dieu le Père, par son Fils, dans l'Esprit Saint ; avec la grande miséricorde dont il nous a aimés, il nous a pris en pitié, et alors que *nous étions morts par suite de nos fautes*, il nous a fait revivre avec le Christ pour que nous soyons en lui une nouvelle création, une nouvelle œuvre de ses mains. Rejetons donc l'homme ancien avec ses agissements, et puisque nous sommes admis à participer à la naissance du Christ, renonçons à notre conduite charnelle.

Chrétien, prends conscience de ta dignité. Puisque tu *participes* maintenant à la nature divine, ne dégénère pas en venant à la déchéance de ta vie passée. Rappelle-toi à quel chef tu appartiens, et de quel corps tu es membre. Souviens-toi que tu as été arraché au pouvoir des ténèbres pour être transféré dans la lumière et le royaume de Dieu. Par le sacrement de baptême, tu es devenu temple du Saint-Esprit. Garde-toi de mettre en fuite un hôte si noble par tes actions mauvaises, et de retomber ainsi dans l'esclavage du démon, car tu as été racheté par le sang du Christ.

(Livre des Jours, édition Le Cerf-Desclée de Brouwer-Mame p. 93)

Répons: R/ Un enfant nous est né,
(CNA n°5 p. 119)) Un Fils nous est donné :
Éternelle est sa puissance !



Oraison :

(Anim) Père, toi qui as merveilleusement créé l'homme et plus merveilleusement encore rétabli sa dignité, fais-nous participer à la divinité de ton Fils puisqu'il a voulu prendre notre humanité. Lui qui règne avec toi et le Saint-Esprit, maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

On éclaire l'église et la veillée se termine par le chant d'ouverture à la célébration eucharistique :

Il est né le divin enfant (F 56) CNA 397

Une procession s'organise avec les enfants portant des veilleuses depuis l'entrée de l'église, à la suite du Livre de la Parole. Tous apportent avec le prêtre l'Enfant Jésus à la crèche. Les enfants prennent place dans le chœur et lèvent leurs lumignons tandis que le prêtre encense la crèche et que le livre de la Parole est porté à l'ambon. À la fin du chant, les enfants déposent leurs veilleuses au pied de l'ambon et sont invités à rejoindre leurs familles.

Que cette veillée de Noël garde son caractère d'attente de la venue du Seigneur et qu'elle permette à chacun de contempler le désir de Dieu de sauver son humanité.

Fleurir
en
Liturgie



Pour tout le Temps de Noël, nous vous proposons cette composition florale qui peut être réalisée facilement. Suivant l'arrangement du chœur, elle prendra place sur le côté droit ou sur le côté gauche de l'autel, assez loin de l'autel afin que l'officiant puisse passer pour l'encenser, et au bord de la marche pour un effet de dégradé .

Au centre de la composition, un seau ou un pot sera rempli de sable dans lequel on plantera les longs bouts de bois morts que l'on calera avec de gros cailloux.

Au plan focal, installer les deux plantes en pot « cyclamen, ou azalée ou roses de Noël » qui seront camouflées par de la mousse et les bûches de bouleau ou du bois blanc (8 à 10 branches).

NB. Ne mettre qu'une seule qualité de fleurs.

Plantes utilisées :

- à l'arrière : des cornes de cerf qui peuvent être remplacées par du Calathea-Maranta ou du Diffenbachia.
- sur le devant, une ou deux grosses fougères.
- sur le côté gauche, du lierre de plusieurs couleurs.
- derrière les trois bougies, un cyclamen sans fleur.
- la plante placée à l'extrême gauche est facultative.

Prévoir des bougies blanches de différentes grosseurs.

RÉFLEXION SUR LA PASTORALE DES FUNÉRAILLES

L'équipe « Pastorale des Funérailles » du diocèse de Carcassonne et Narbonne a rassemblé le samedi 25 février 2017 des membres d'équipes funérailles de chacune des quatorze paroisses ayant suivi le cycle de formation dispensé par le service diocésain de PLS en collaboration avec le service de la formation permanente.

L'objectif de cette rencontre a consisté à réfléchir ensemble sur l'itinéraire funéraire proposé par le rituel et à répondre aux questions du SNPLS à partir des pratiques pastorales.

Question 1 :

Comment parlons-nous de l'Espérance Chrétienne lors de l'accueil des familles?

Les membres des équipes funérailles témoignent de l'importance de l'accueil des familles en deuil. La visite à la famille demeure en effet essentielle pour écouter, prendre le temps d'expliquer le sens de l'engagement des laïcs dans la pastorale des funérailles et pour montrer que le passage à l'église n'est pas une simple formalité mais l'affirmation d'une foi en Jésus-Christ ressuscité tout en respectant ceux qui ne partagent pas notre foi.

En les écoutant parler du défunt et en leur posant des questions avec délicatesse, on les conduit peu à peu vers l'espérance chrétienne dans une relation de respect et de confiance. L'accueil est d'autant plus personnalisé quand on prend le temps d'écouter et de noter les points forts d'une vie. Sa résonance sur la famille sera « évangélisation » tout comme le commentaire après l'évangile. Une grande discrétion s'impose car des confidences parfois très intimes sont reçues et portées dans la prière personnelle de ceux qui ont rencontré la famille.

Les membres des équipes **reçoivent beaucoup en retour**. Ces visites sont parfois l'occasion de changer de regard et de faire tomber les a priori

Les équipes sont quelquefois démuniées pour répondre à certaines questions délicates sur la mort et l'au delà. De plus, les familles sont souvent très loin de la foi... Dans un climat d'attention et d'écoute, les membres des équipes leur manifestent la présence et la compassion de l'Église qui les accompagne dans leur souffrance. Puis au fur et à mesure que se construit un dialogue, les réponses témoignent de l'espérance chrétienne.

Il arrive parfois que le défunt ne soit pas baptisé Pour préparer la célébration à l'église des situations particulières (funérailles des petits enfants, célébration pour un bébé ou un fœtus, suicide, demande de funérailles pour des non-baptisés, funérailles sans corps, célébration en présence de l'urne cinéraire), les membres des équipes funérailles se réfèrent au décret diocésain relatant des normes et des orientations pastorales pour les funérailles. Ce décret **fût promulgué** le **2 novembre 2013** par Mgr. Alain PLANET, évêque de Carcassonne et Narbonne à partir d'un travail réalisé par le service diocésain de PLS.

L'accueil des familles en deuil se fait généralement à la maison du défunt mais aussi, de plus en plus, au funérarium. Dans une paroisse à la fois vaste et dépeuplée, les familles en deuil se déplacent pour rencontrer les membres des équipes funérailles au presbytère. Quoiqu'il en soit, ces visites se terminent par une prière soit autour du défunt soit à son intention, si le lieu de visite n'est pas le lieu où repose le défunt. De cette rencontre vécue naît souvent un temps d'apaisement pour les familles en deuil.

Question 2 :

Comment sont gérées les différentes stations du rituel chez nous ? Sont-elles mises en place et comment ? Existe-t-il d'autres expériences ou de nouvelles stations qui ont été mises en place ?

Parmi les moments envisagés par le rituel, les membres des équipes funérailles accompagnent la prière avec les proches **au lieu où repose le défunt** (maison ou funérarium) lors de la visite d'accueil. Ils préparent et conduisent **la célébration à l'église** lorsque le prêtre est empêché. Un membre est envoyé à la fin de la célébration pour la prière **au cimetière**. Il arrive quelquefois qu'un feuillet soit donné à la famille pour prier au cimetière s'il se situe dans un autre village ou une autre ville. Se pose ainsi la question de l'accompagnement de la communauté chrétienne au lieu de sépulture en raison des distances à parcourir. Pour pallier à cette carence, il a été envisagé d'établir un annuaire diocésain des membres des équipes funérailles afin de solliciter telle ou telle personne pour accompagner la prière au cimetière ou au crématorium car il est quelquefois difficile de confier cette prière à la famille.

Notons également que de nombreuses célébrations se font directement au **crématorium** sans passer par la station de l'église paroissiale. Dans ce cas, il existe pour les funérailles catholiques au crématorium une équipe de funérailles chargée de la conduite des célébrations.

On assiste également de manière marginale à des célébrations qui se font dans les **funérariums** en raison de telle ou telle circonstance. Cette pratique pourrait se développer selon certains.

La veillée de prière est peu proposée et pratiquée dans notre diocèse. Toutefois, cette station pourrait se développer aussi car les membres des équipes funéraires ont pris conscience au cours des formations de l'intérêt de cette étape dans un climat recueilli et amical autour du défunt et de sa famille. Les équipes n'interviennent pas pour accompagner les familles lors de la **fermeture du cercueil** et du **départ du défunt de la maison** à l'église. Certains soulignent qu'il s'agit du domaine de l'intimité et qu'il est difficile de proposer une intervention à ce niveau. Il serait toutefois souhaitable de proposer aux familles en deuil un feuillet conçu à partir du guide pastoral « Dans l'Espérance Chrétienne » afin de les aider dans ces douloureux moments. Beaucoup ignorent que des prières sont prévues pour accompagner ces moments particulièrement difficiles.

Une nouvelle étape consisterait à développer **l'accompagnement des familles en deuil** après les funéraires.

Dans la pratique, les membres des équipes funéraires ont pris l'habitude de rencontrer la famille quelques jours après la sépulture en leur apportant notamment le déroulé de la célébration. C'est une manière de reprendre contact, de leur dire la présence de l'Église et de leur communiquer la date de la prochaine messe pour le défunt.

Une invitation aux familles à la messe des défunts, le 2 novembre s'est généralisée dans le diocèse au cours de laquelle sont nommés les défunts de la paroisse.

Sur le long terme, il apparaît que le suivi des familles en deuil est délicat. Comment les accompagner sans qu'il y ait intrusion dans la vie privée des familles ?

Dans les villages, on remarque que les rencontres se font plus facilement dans la rue ou chez les commerçants.... Dans les villes, l'anonymat et la solitude sont plus présents. La distribution de feuillets pour Noël ou Pâques permet de rencontrer les personnes en deuil.

Les membres des équipes tentent dans la mesure de leurs possibilités de répondre aux demandes exprimées par les familles avec disponibilité et sens de l'accueil. Reste à savoir si l'accompagnement des familles en deuil relève exclusivement de la mission des équipes funéraires... Une réelle difficulté fût exprimée à ce niveau

Question 3 :

Quelle est la position de chacun des membres de l'équipe d'accompagnement des familles en deuil (officiants, ministres ordonnés,...) ? Est-ce que la communauté chrétienne est présente à chacune de ces étapes ? Si oui, comment ?

Station à la maison ou au funérarium :

Les membres de l'équipe font la visite à la famille avec ou sans le prêtre pour manifester la présence et la compassion de la communauté chrétienne et pour préparer la célébration. Le prêtre va visiter la famille après les obsèques quand il ne peut pas le faire avant la célébration. Un travail de collaboration étroit se fait entre les membres des équipes funéraires et le ministre ordonné qui préside ou pas la célébration.

Il arrive parfois que les membres des équipes funéraires participent à une veillée de prière au lieu où repose le défunt.

Station à l'église :

Lorsque la célébration des funéraires est présidée par un ministre ordonné, les membres préparent l'espace de célébration, les objets et livres liturgiques, font le mot d'accueil, participent à la liturgie de la Parole par des lectures, préparent et lisent la prière universelle, s'occupent de la musique et des chants.

Lorsque la célébration est conduite par des laïcs, l'officiant conduit la célébration, fait le commentaire de l'évangile et les autres membres interviennent aussi dans la célébration par un mot d'accueil, une lecture ou un psaume, la musique et les chants, les intentions de prière universelle, un geste posé pour le rite de la lumière ou pour le dernier adieu etc... La présence de la communauté chrétienne est donc davantage visible à l'église. Par contre, les équipes funéraires ne disposent d'aucun signe ou vêtement liturgique qui les reconnaissent dans leur mission en tant que telles. Dans une paroisse, on a constaté toutefois que les membres qui conduisent les célébrations de funéraires portent une écharpe. Notons que l'étole du prêtre est déposée au lieu de la présidence en son absence.

Station au cimetière ou au crématorium :

Un membre accompagne le défunt au cimetière en conduisant la prière. L'étape au crématorium n'est pas systématiquement accompagnée par la communauté chrétienne lorsqu'il y a la station à l'église. Dans le cas de la crémation, il faudrait voir comment les membres des équipes pourraient accompagner la famille pendant la crémation ainsi que pour le dépôt de l'urne dans le caveau familial ou au colombarium.

Question 4 :

La place des Pompes Funèbres dans ces différentes stations ?

On constate de bonnes relations entre les membres des équipes funéraires, les ministres ordonnés et les entreprises de Pompes Funèbres. Dans certaines paroisses, se sont développées des rencontres annuelles et amicales afin de rappeler la manière dont l'Église entend mettre en œuvre son rituel ainsi que son type de présence dans les funérariums, cimetières et crématorium.

Les employés de Pompes Funèbres n'interviennent pas dans le cadre de la célébration des funéraires catholiques à l'église, au funérarium, au cimetière ou au crématorium. Par contre, selon nos remontées et sauf cas exceptionnel, ils sont seuls avec les familles lors de la fermeture du cercueil et au moment du départ de la maison ou du funérarium à l'église ou parfois au crématorium.

Les demandes de funéraires sont en principe transmises de l'entreprise des Pompes Funèbres au secrétariat des paroisses. Parfois, c'est le prêtre qui les reçoit directement en fonction de l'organisation de la paroisse. Dans le cadre de funéraires au crématorium, l'entreprise de Pompes Funèbres prend contact directement avec l'équipe funéraires qui a reçu la mission de conduire la célébration en ce lieu.

La décision de la forme de l'office incombe au prêtre référent en concertation avec les autres membres de l'équipe funéraires et la famille selon le décret diocésain.

Rencontre annuelle des Équipes Funéraires

Accueillir et Accompagner les Familles en deuil : Une démarche apostolique

Samedi 10 Mars 2018

9h – 16h

Centre Diocésain de Notre Dame de l'Abbaye

Animation : Équipe diocésaine Pastorale des Funéraires

TÉMOIGNAGE

du pèlerinage des servants d'autel à Lourdes

Je m'appelle Amandine, j'habite Trèbes et je suis servant d'autel dans ma paroisse Ste Trinité en Alaric. Avec d'autres garçons et filles, servants d'autel comme moi, j'ai participé du 24 octobre au 29 octobre 2016 au Pèlerinage National des servants d'autel à Lourdes présidé par Mgr. Jacques Habert.

Le thème du pèlerinage était :

SOYEZ MISERICORDIEUX.

Nous étions seize servants d'autel du diocèse accompagnés par trois prêtres, deux grands jeunes et deux adultes.

Au programme de ce pèlerinage : des temps d'enseignement (catéchèse) et témoignages le matin, suivis de l'Eucharistie et l'après-midi des activités découvertes en diocèse.

C'est ainsi qu'en diocèse nous avons fait le chemin de croix et la découverte des basiliques (supérieure et du Rosaire) le mardi après-midi. Le lendemain, nous nous sommes mis sur les pas de Bernadette (Moulin de Boly, cachot, église paroissiale..) et nous avons terminé par une halte au pavillon des vocations.

Le lundi soir, jour de notre arrivée, nous avons tous participé à la procession aux flambeaux et le jeudi matin, jour du départ, nous avons passé tous ensemble la porte sainte de la miséricorde avant l'Eucharistie d'envoi.

Le mercredi en fin d'après-midi nous avons reçu le sacrement de réconciliation au cours d'une belle célébration. En soirée, dans la Basilique St.Pie X se déroulait un temps festif où nous avons pu laisser éclater notre joie en chantant et dansant au rythme des chants et musiques proposés par Laurent Gwybovsky.

Nous étions hébergés à l'Hotel St. Sauveur, tout près des sanctuaires où nous avons reçu un très bon accueil et où nous avons pu passer de bons moments de détente en fin de journée ce qui nous a permis de mieux nous connaître.

**Seigneur nous te disons merci pour ce pèlerinage,
pour toutes les rencontres et les découvertes,
pour la joie et les chants, pour les belles célébrations.**

**Nous avons pu nous rendre compte que nous n'étions pas seuls
mais plus de 2500 enfants de chœur de toute la France
réunis pour les célébrations dans l'église Ste Bernadette.**

EXTRAITS DE LA CONFÉRENCE

« Chant, Musique et Liturgie »

donnée par Jo AKEPSIMAS

le Samedi 14 Octobre 2017 à Notre Dame de l'Abbaye

(...) **Qu'est-ce que la musique rituelle ?**

Quels sont les critères de convenance d'une musique pour la Liturgie ?

La question de la convenance comporte trois mots-clés : **musiques, pour Liturgie**. Nous sommes en présence de deux univers (la musique, la Liturgie), chacun ayant sa logique, ses lois, ses exigences et ses critères internes de « qualité ». La musique a sa propre grammaire. La liturgie a son propre cahier des charges, ses rites. Par conséquent, une certaine tension, une dialectique sera inévitable entre ces deux pôles. Le « pour » la Liturgie indique clairement la finalité que l'on demande à la musique : être au service de la Liturgie. Cela ne veut pas dire que la musique doit renoncer à ses propres critères de qualité. Mais, ces critères ne seront plus les seuls à prendre en considération, lorsqu'il s'agira d'écrire, de choisir et de mettre en œuvre une musique « pour la Liturgie. »

Dans une Liturgie, la musique n'est pas un but en soi, mais un moyen au service de l'action rituelle. (...)

On choisit donc les musiques liturgiques (rituelles) en fonction de leur « compatibilité », de leur « convenance » avec tel ou tel rite, de leur capacité à servir la mise en œuvre de ce rite. Le choix de l'esthétique musicale (musique baroque, palestrinienne, classique, rock, gospel, etc) vient seulement après - en tenant aussi toujours compte, bien entendu, de l'assemblée qui célèbre. Toutes les musiques, même excellentes en soi, ne peuvent être retenues pour l'action liturgique si elles ne s'intègrent pas, si elles ne s'adaptent pas à l'action liturgique. Ce que le compositeur doit comprendre, c'est qu'on ne lui demande pas de créer une œuvre d'art mais « un outil célébratoire », écrivait le Père Gelineau. *« Un chant très simple que l'on peut juger sans valeur sur partition, peut contribuer merveilleusement à la qualité priante et esthétique de la célébration, alors qu'une pièce de grand art, trop difficile ou mal intégrée, la défigure »*. (...)

Jo Akepsimas

*L'intégralité de la conférence peut être téléchargée
sur le site du diocèse : www.aude.catholique.fr*